

AMMONITE NOUVELLE DE L'ALBIEN DE LA PERTE-DU-RHÔNE (AIN, FRANCE) :
NEOPHYLCTICERAS (NEOPHYLCTICERAS) RHODANENSE N. SP.
(LYELLICERATIDAE)

par

Michel DELAMETTE

Département de Géologie et Paléontologie, Université de Genève,
13 rue des Maraîchers, 1211 Genève 4, Suisse.

RESUME :

Description et figuration d'une espèce nouvelle de *Stoliczkainae* dont les caractères et le niveau stratigraphique en font une forme reliant probablement les *Neophlycticeras* aux *Stoliczkaia*.

ABSTRACT :

Description and figuration of a new species of *Stoliczkainae* the characters and the stratigraphic level of which indicate a form probably connecting *Neophlycticeras* to *Stoliczkaia*.

INTRODUCTION

Les terrains de l'Albien supérieur des environs de Bellegarde (Ain, Jura Sud-Est) sont particulièrement riches en *Stoliczkainae* primitifs du genre *Neophlycticeras* ; quatre espèces y ont leur localité-type et le gîte, actuellement noyé, de la Perte-du-Rhône constitue la localité-type du genre (SPATH, 1921).

La relative abondance des représentants de ce genre (plus de 50 spécimens récoltés) dans ce secteur contraste avec son extrême rareté dans le bassin anglo-parisien (SPATH, 1931 ; AMEDRO, 1976 ; AMEDRO et DESTOMBES, 1978) où moins d'une dizaine de spécimens semblent connus.

Pour cette raison, il m'a paru intéressant, malgré le seul exemplaire dont je dispose, de faire connaître une nouvelle forme découverte à l'occasion de la révision des collections du Muséum d'histoire naturelle de Genève. Il semble que cette forme bien qu'inédite ait été signalée, mais sans description adéquate ni figuration par BREISTROFFER (1935, inédit et 1940, p. 125).

DESCRIPTION

Famille Lyelliceratidae SPATH, 1921
Sous-famille *Stoliczkainae* BREISTROFFER, 1953
Genre *Neophlycticeras* SPATH, 1921
Sous-genre *Neophlycticeras* SPATH, 1921

Neophlycticeras (Neophlycticeras) rhodanense n. sp.
Pl. I, fig. 1-5.

Matériel :

Un seul spécimen sous forme d'un moule interne en phosphate glauconieux avec quelques restes de test en calcite (Collection JAYET, Département de Géologie et de Paléontologie des Invertébrés du Muséum d'histoire naturelle de Genève).

Origine :

Perte-du-Rhône (Ain, France), niveau 38 de JAYET, 1926.

Niveau stratigraphique :

Base de l'Albien supérieur ; zone à *M. inflatum* (condensation des sous-zones à *H. orbigny*, à *H. varicosum* et base de *C. auritus*).

Morphologie :

Le seul spécimen actuellement connu est un adulte cloisonné jusqu'à un diamètre de 41 mm et possédant une partie de la loge d'habitation (Pl. I, fig. 1-2).

Il s'agit d'une forme involute avec des tours s'accroissant rapidement en hauteur pour la partie cloisonnée. Au niveau de la loge d'habitation, l'accroissement de la hauteur diminue relativement par rapport à celui de l'épaisseur et l'angle d'involution s'ouvre donnant une loge d'habitation scaphoïde (Pl. I, fig. 1). La section du tour (Pl. I, fig. 3-4) est subogivale, nettement comprimée latéralement.

L'ornementation consiste en fines côtes denses (30 pour $\frac{1}{2}$ tour) visibles uniquement sur le tiers supérieur des flancs. Chaque côte porte, jusqu'au diamètre de 35 mm, un petit granule siphonal. L'ornementation disparaît peu avant la fin de la partie cloisonnée et la loge d'habitation est lisse.

La ligne de suture (Pl. I, fig. 5) montre, entre la région siphonale et le rebord ombilical, trois selles plus longues que larges ; la première selle latérale (selle E/L) est incisée par un lobe adventiciel relativement peu marqué. Les lobes sont étroits et longs ; le lobe L est nettement assymétrique et sa pointe arrière extrême s'appuie sur le côté ombilical de la selle E/L de la cloison précédente ou l'échancure.

Mensurations : (en mm)

Les chiffres entre parenthèses indiquent le pourcentage par rapport au diamètre.

D	H	E	E/H	O
31,5	17,2 (0,54)	11,6 (0,37)	0,68	5,2 (0,16)
41	20,2 (0,49)	13,3 (0,32)	0,65	6,8 (0,16)

Rapports et différences :

Ce nouveau taxon est difficile à situer génériquement parce qu'il associe des caractères de *Neophlycticeras* (étroitesse et relatif découpage des éléments suturaux, section du tour) à des caractères de *Stoliczkaia* (*Faraudiella*) (continuité ventrale des côtes, forme des tubercules siphonaux, disparition de l'ornementation sur la loge d'habitation). Cependant, en adoptant la définition de *S. (Faraudiella)* donnée par COOPER et KENNEDY (1979), il est préférable de placer cette nouvelle forme dans le genre *Neophlycticeras*. Il se pose alors le problème de la situer dans les groupes infra-génériques redéfinis par AMEDRO (1976) ; si on retient la forme de la section et la très légère projection adorale des côtes, il faut la placer dans le groupe *N. (Neophlycticeras)* tandis que par l'effacement de la costulation sur les flancs, elle se rapproche du groupe *N. (Eotropitoides)*.

En définitive, il semble que le spécimen décrit ici représente un stade plus évolué que *N. (N.) duffaudi* DESTOMBES, 1969 renforçant ainsi l'idée de l'origine de *S. (Faraudiella)* au sein du groupe *N. (Neophlycticeras)* (DESTOMBES, 1969 ; AMEDRO, 1976).

Par son ornementation, *N. (N.) rhodanense* n. sp. présente des affinités certaines avec *S. (F.) grandidieri* BOULE, LEMOINE et THEVENIN (1907) mais en diffère par une section plus étroite et l'absence d'ornementation (côtes primaires et fins tubercules ombilicaux) dans la partie péri-ombilicale du tour.

N. (N.) rhodanense n. sp. est également à rapprocher de *S. (F.) blancheti* (PICTET et CAMPICHE) 1859, espèce très mal connue bien que refigurée récemment par RENZ (1968, fig. 21) car basée sur un petit fragment phosphaté de l'Albien terminal (zone à *S. dispar*) de Sainte-Croix (Vaud, Suisse). Cependant, le nouveau taxon a une section plus épaisse, beaucoup moins haute, des flancs arrondis et ne montre aucun épaissement ventro-latéral des côtes.

CONCLUSION

Cette nouvelle forme est intéressante par ses caractères ambigus alliant des caractères de *Neophlycticeras* et de *Stoliczkaia*. Cette remarque rejoint celle de COOPER et KENNEDY (1979, p. 243) qui soulignent la position transitoire des *Stoliczkaia* entre les *Lyelliceratinae* et les premiers *Acanthoceratinae* et *Mantelliceratinae*.

On peut regretter que la localité-type soit comme la majorité des gisements albiens du Sud-Est de la France, un gisement condensé empêchant ainsi tout essai phylogénétique valable.

BIBLIOGRAPHIE

- AMEDRO, F. (1976) - Une nouvelle espèce d'Ammonite : *Neophlycticeras (Eotropitoides) destombesi* nov. sp. (*Lyelliceratinae*) de l'Albien de Wissant (Boulonnais). *Bull. Soc. Géol. Nord, Lille*, t. 96, No 2, p. 107-112.
- AMEDRO, F. et P. DESTOMBES (1978) - Répartition des Ammonites dans l'Albien moyen et supérieur argileux de Wissant (Boulonnais). *Bull. Inf. Géol. Bassin de Paris, Paris*, vol. 15, No 4, p. 9-15.
- BOULE, M., P. LEMOINE et A. THEVENIN (1907) - Céphalopodes crétacés des environs de Diégo-Suarez. *Ann. Paléont., Paris*, t. 2, No 1, p. 21-77.
- BREISTROFFER, M. (1940) - Révision des Ammonites du Vraconien de Salazac (Gard) et considérations générales sur ce sous-étage. *Trav. Lab. Géol. Univ. Grenoble*, t. 22, p. 73-171.
- BREISTROFFER, M. (1947) - Sur les zones d'Ammonites dans l'Albien de France et d'Angleterre. *Trav. Lab. Géol. Univ. Grenoble*, t. 26, p. 17-104.
- COOPER, M. R. et W. J. KENNEDY (1979) - Uppermost Albian (*Stoliczkaia* dispar zone) ammonites from the Angola littoral. *Ann. South Afric. Mus., Cape Town*, vol. 77, No 10, p. 175-308.
- DESTOMBES, P. (1969) - Nouvelles ammonites albiennes (*Neophlycticeras*) du Maroc et du Boulonnais. *Notes Serv. Géol. Maroc, Rabat*, t. 29, No 213, p. 49-57.
- JAYET, A. (1926) - Etude stratigraphique de la Perte-du-Rhône près de Bellegarde (Ain, France). *Eclogae geol. Helv., Bâle*, vol 20, No 2, p. 161-222.
- PICTET, F. J. et G. CAMPICHE (1858-64) - Description des fossiles du terrain crétacé des environs de Sainte-Croix. *Mat. Paléont. Suisse*, 752 p.
- RENZ, O. (1968) - Die ammonoidea im Stratotyp des Vraconien bei Sainte-Croix (Kanton Waadt). *Mém. Suisse Paléont., Bâle*, vol. 87, p. 1-97.
- SPATH, L. F. (1921) - On Cretaceous Cephalopoda from Zuzuland. *Ann. South Afr. Mus., Cape Town*, vol. 12, No 16, p. 217-321.
- SPATH, L. F. (1923-43) - A monograph of the Ammonoidea of the Gault. *Palaeont. Soc. London*, 14, 787 p.

Planche I

Neophlycticeras (Neophlycticeras) rhodanense n. sp.

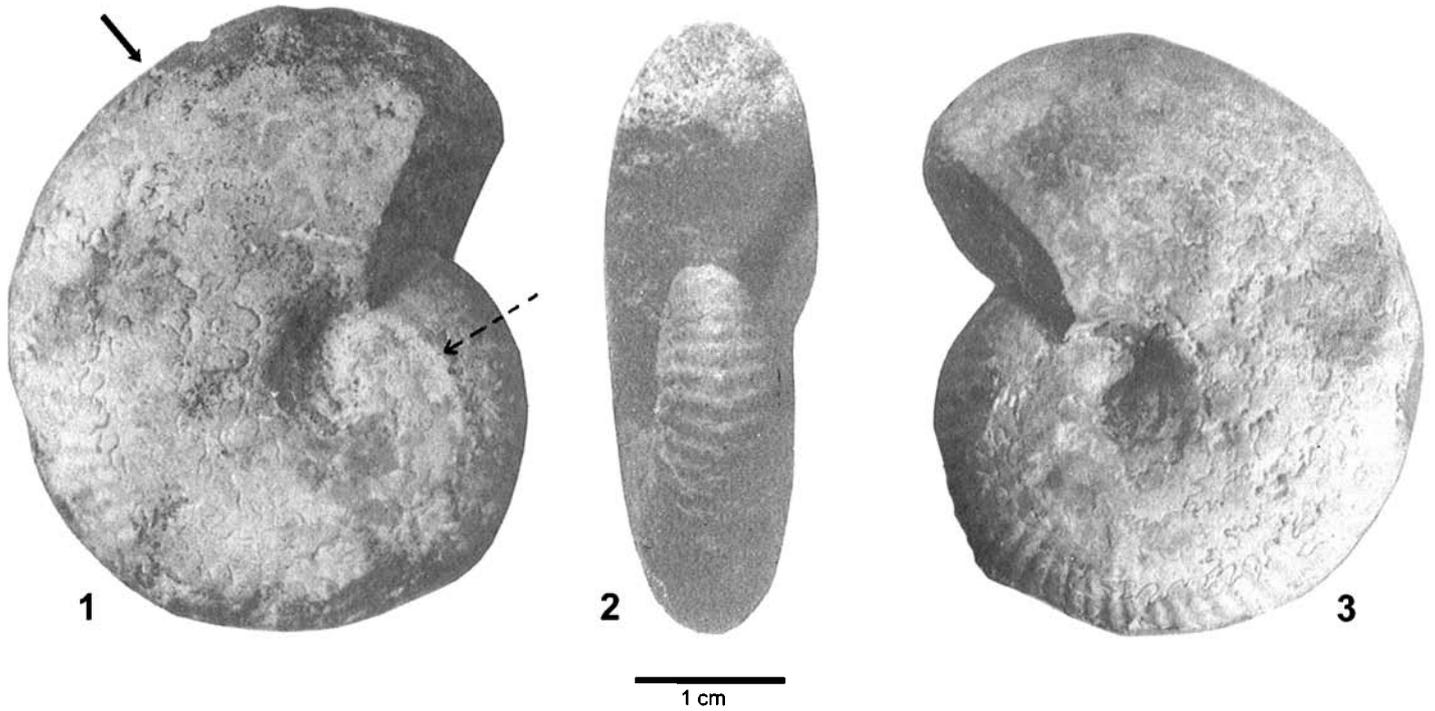


Fig. 1-2 - Vues latérales.

La flèche en traits pleins indique la dernière cloison avant la loge d'habitation
la flèche en pointillés (fig. 1) indique la trace de la loge d'habitation.

Fig. 3 - Vue ventrale montrant les tubercules granuliformes.

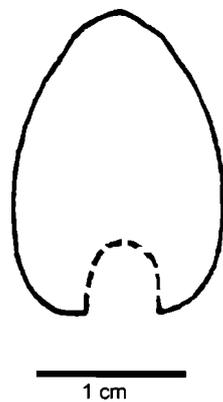


Fig. 4 - Section du tour au diamètre de 39 mm.

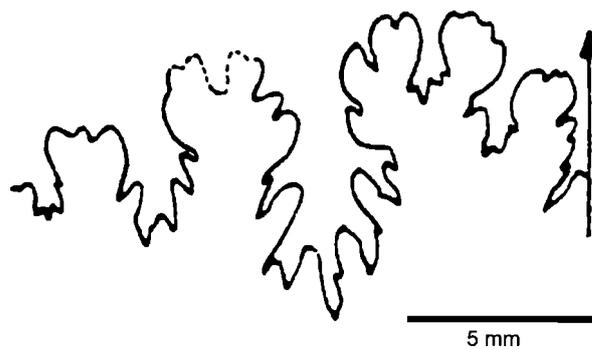


Fig. 5 - Ligne de suture au diamètre de 29 mm.